

L'UNITÉ DE L'ÉGLISE

La leçon 7 avait pour sujet l'organisation de l'Église. Nous abordons maintenant le sujet de l'unité de l'Église telle qu'elle se manifestait au premier siècle. L'unité est aujourd'hui à l'ordre du jour tant dans les milieux catholiques que protestants. C'est une noble préoccupation. En fait, elle est essentielle. Dans sa sagesse, Dieu n'a jamais voulu qu'une seule Église formant « *un seul corps* » uni par « *un seul Esprit... une seule espérance... un seul Seigneur... une seule foi... un seul baptême* » (Éphésiens 4.3-5; 1.22,23).

La prière de Jésus pour l'unité de ceux qui croient en lui nous montre à quel point il était opposé à la division (Jean 17.20,21).

On peut dire que la division est un mal (1 Corinthiens 1.10-13; 3.3,4). Avec ses nombreuses Églises et sectes, ses croyances diverses et ses différents baptêmes, la chrétienté présente aujourd'hui un visage caricatural; elle constitue une offense à Dieu.

Il est évident qu'il ne s'agit pas de faire l'unité sur n'importe quelle base et à n'importe quel prix. Une unité religieuse fabriquée sur la base d'opinions humaines, par exemple, plutôt que sur la Parole de Dieu exclusivement serait aussi offensante que la division elle-même (Jean 17.17-21; Éphésiens 4.3). Les vrais disciples devaient demeurer fidèles à la parole du Maître (Jean 8.31,32).

Ainsi, après avoir mis en garde les anciens d'Éphèse contre les dangers de la division religieuse, l'apôtre Paul leur dit : « *Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés* » (Actes 20.32).

Puisque la Parole de Dieu constitue la seule base pour l'unité des croyants, elle est à même de nous renseigner sur l'unité de l'Église du Christ au premier

UNE SEULE ÉGLISE

« *Il y a un seul corps* »
 Éphésiens 4.4



Une tête
 et un
 corps



Non pas une
 tête et plu-
 sieurs corps

siècle ; nous pourrions dès lors nous inspirer de son modèle pour réaliser la même unité en notre 21^e siècle.

En ces temps-là, un voyageur qui se serait rendu de Jérusalem à Rome en visitant toutes les assemblées en cours de route aurait trouvé les mêmes caractéristiques dans chaque Église. Pourquoi ? Parce qu'au premier siècle les Églises constituaient autant d'assemblées locales dont l'ensemble était l'Église universelle du Christ. Elles n'étaient pas, comme c'est le cas aujourd'hui, autant de dénominations différentes.

Le Nouveau Testament nous révèle que l'Église, en ce temps-là, était une sur les questions touchant à la doctrine, aux conditions d'appartenance à l'Église, à l'organisation et au culte, jusqu'au vocabulaire servant à la désigner et à la définir. Le ciment de cette unité était l'amour.

A – LA DOCTRINE

Le message de Paul aux jeunes Églises était toujours le même, qu'il s'adresse aux Juifs ou aux païens ; l'apôtre Paul n'avait qu'un seul et même Évangile à annoncer à tous (Romains 1.16). C'est ainsi qu'il écrit aux Corinthiens que Timothée « *vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises* » (1 Corinthiens 4.17). Lorsqu'il leur donne des préceptes sur la question du mariage, il ajoute : « *C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises* » (1 Corinthiens 7.17). Par conséquent, il exhorte toute l'Église à ne former qu'un seul corps, ne professant qu'une seule foi, c'est-à-dire ne possédant qu'une seule et même doctrine (Éphésiens 4.5). L'apôtre Pierre nous donne un exemple d'unité doctrinale dans l'Église lorsqu'il explique dans sa seconde lettre que Paul et lui proclament le même message (2 Pierre 3.15,16).

L'importance de la question doctrinale est particulièrement soulignée dans cette déclaration de l'apôtre Paul aux Galates où il prononça une malédiction contre quiconque, homme ou ange, annoncerait un autre Évangile que celui qu'il avait prêché (Galates 1.6-9).

La foi en une doctrine commune, la Parole de Dieu, était le fondement absolu de l'unité.

B – L'AMOUR

Sans l'amour, la doctrine peut être repoussante. Mais une doctrine solidement tissée sur la trame puissante de l'amour est une œuvre de Dieu.

Les premiers chrétiens avaient compris cela, aussi ; lorsque certains parmi eux se trouvaient dans le besoin, ils pouvaient compter sur le secours de leurs frères en Christ.

À l'époque de la grande famine qui s'abattit sur la Judée, l'Église de Jérusalem fut secourue par l'appel d'amour qui émut toutes les Églises dont certaines étaient très éloignées de Jérusalem. L'Église d'Antioche en Syrie envoya un

don (Actes 11.27-29). Les Églises de Macédoine donnèrent au-delà de leurs moyens (2 Corinthiens 8.1-5). Celle de Grèce (Romains 15.25-27) ainsi, apparemment, que celles de Galatie participèrent à cet élan d'amour fraternel (1 Corinthiens 16.1,2).

Oui, l'amour était une force unifiante dans l'Église du premier siècle. Une Église devenue immensément riche et puissante et dont une grande partie des sujets sont quasi illettrés, souffrent d'oppression et de malnutrition, ne peut être l'Église que Jésus a bâtie. L'apôtre Jean n'a-t-il pas dit : « *Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui* » (1 Jean 3.17) ?

C – LES APPELLATIONS

Les différentes appellations inventées par les hommes pour désigner les choses bibliques ont toujours contribué à la division. Lorsque au sein de l'Église de Corinthe, les chrétiens se réclamèrent qui d'Apollon, qui de Pierre, qui de Paul, ce dernier les réprimanda sévèrement en ces termes : « *Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?* » (1 Corinthiens 1.13). Le ferment de la division était déjà là. Il fallait le dénoncer.

On ne connaissait pas au premier siècle les différentes appellations qui distinguent aujourd'hui une Église ou une secte d'une autre. Ces noms divers sont d'origine humaine. Puisque à cette époque-là il n'y avait qu'une seule Église, les chrétiens désignaient parfois leurs assemblées comme étant simplement « l'Église ». Ainsi, c'était l'Église de Jérusalem (Actes 11.22), ou les Églises en Asie Mineure (Actes 14.21-23), ou l'une des Églises locales à Rome (Romains 16.5). C'était aussi l'Église du Christ (Romains 16.16) ou l'Église de Dieu comme en 1 Thessaloniens 2.14 : « *des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée* » (voir aussi 1 Corinthiens 1.2; 1 Timothée 3.5). Toutes ces appellations étaient de nature à glorifier Dieu et son Christ, et non pas l'homme.

Le même principe gouverne la désignation des membres de l'Église en tant qu'individus. On les appelait « chrétiens » (Actes 11.26; 26.28; 1 Pierre 4.16), « disciples » (Actes 9.25,26; 11.26; 20.7), « saints » (1 Corinthiens 1.2; 14.33), « frères » (Galates 6.10; Actes 28.14) et « enfants de Dieu » (1 Jean 3.1; Galates 3.26).

Les conducteurs spirituels ne portaient pas de titres d'honneur. Jésus n'avait-il pas clairement formulé ce précepte : « *N'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ* » (Matthieu 23.9,10) ? C'est pourquoi l'apôtre Pierre refusa avec véhémence que l'on se prosterne devant lui pour l'honorer : « *Lève-toi,* » protesta-t-il, car « *moi aussi, je suis un homme* » (Actes 10.26). Des titres tels que « Monseigneur », « son Éminence », « Très Saint-Père », ou « Révérend » étaient inconnus des chrétiens du premier siècle.

D – CONDITIONS D'APPARTENANCE À L'ÉGLISE

Actes 2.47 dit que « *le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés* » (Actes 2.47). Selon Éphésiens 5.23, « *Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur* ». De qui Jésus est-il le Sauveur? De ceux qui composent l'Église. Ce sont ceux-là qu'il a sauvés par son sang. Ceci étant, si nous répondons à la question, « *Que dois-je faire pour être sauvé?* », nous aurons répondu en même temps à la question, « *Comment puis-je entrer dans l'Église?* » ou « *Que dois-je faire pour que Dieu m'ajoute à son Église?* »

Les conditions du salut, et donc de l'appartenance à l'Église, furent spécifiées par le Christ lorsqu'il envoya ses disciples en mission dans le monde entier. Elles comprennent la FOI (Marc 16.15,16), le REPENTIR (Luc 24.47) et le BAPTÊME (Marc 16.16). Ces conditions d'appartenance étaient les mêmes partout où l'Évangile était annoncé. Voici donc l'itinéraire spirituel qu'empruntèrent les hommes perdus pour accéder au salut et devenir membres de l'Église du Christ. Il suffit, pour s'en convaincre, d'étudier l'histoire des origines de l'Église à Jérusalem, à Éphèse, à Philippes et à Corinthe. Ces assemblées, dont certaines étaient très distantes les unes des autres, obéissaient aux mêmes commandements et se soumettaient aux mêmes conditions d'appartenance à l'Église.

Pour devenir un chrétien aujourd'hui, l'itinéraire n'a pas changé. Toute personne désirant s'intégrer à l'Église du Christ peut le faire comme le firent les croyants du premier siècle.

E – L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE

Le thème ayant déjà fait l'objet d'une étude spéciale, notamment dans la dernière leçon, nous ne verrons dans ce chapitre que l'aspect unifiant de l'organisation de l'Église dans toutes les assemblées.

Il y avait des anciens (évêques ou pasteurs) à Jérusalem (Actes 15.2), à Éphèse (Actes 20.17), en Crète (Tite 1.5), à Philippes (Philippiens 1.1), parmi les chrétiens dispersés parmi les nations auxquels Jacques adressa son épître (Jacques 5.14), ainsi que dans les Églises d'Asie Mineure (Actes 14.19-23).

— L'on constate également qu'il y avait plusieurs anciens dans chaque Église, comme, par exemple, dans les Églises d'Asie Mineure (Actes 14.23), en Crète (Tite 1.5), à Jérusalem (Actes 15.2), à Éphèse (Actes 20.17), et à Philippes (Philippiens 1.1).

— Les qualifications requises pour accéder à cette charge étaient évidemment les mêmes partout. Il suffit, pour s'en persuader, de comparer les listes de conditions stipulées par l'apôtre Paul telles qu'elles figurent dans sa lettre à Timothée, qui était à Éphèse (1 Timothée 3.1-7), et dans sa lettre à Tite qui se trouvait alors dans l'île de Crète (Tite 1.5-9).

— Les diacres étaient aussi des éléments de l'organisation de l'Église des premières années. Il en est fait mention en 1 Timothée 3.8-10,12,13 et en

Philippiens 1.1, ce qui prouve qu'ils faisaient partie de l'organisation de l'Église d'Éphèse et de celle de Philippiques.

Il est très important de noter que cette organisation n'outrepassait pas les limites de l'assemblée locale. De plus, elle n'était pas hiérarchique. Les anciens devaient remplir leur mission avec douceur, sans profiter de leur charge pour devenir autoritaires. « *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous* » écrit l'apôtre Pierre : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, [...] non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau* » (1 Pierre 5.1-3).

F – LE CULTE

Le culte, ou l'adoration, occupait une place très importante dans la vie des premiers chrétiens. Un voyageur qui se serait rendu de Jérusalem à Rome, en s'arrêtant partout où il y avait une Église, aurait pu constater que, partout, sur ce trajet de 2000 km, les chrétiens rendaient le même culte à Dieu.

Le jour du culte – Toutes les Églises sanctifiaient chaque semaine un même jour que l'on appelait apparemment le « jour du Seigneur » (Apocalypse 1.10). L'auteur de la lettre aux Hébreux recommande expressément à ses lecteurs de ne pas abandonner les assemblées de l'Église. Un tel manque de fidélité aux assemblées était considéré comme un péché (Hébreux 10.25,26).

Un passage de la première lettre de Paul aux Corinthiens nous permet de déduire que les Églises de la Galatie et de Corinthe (Grèce) se réunissaient le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche (1 Corinthiens 16.1,2). Nous savons en outre que, s'étant arrêté dans la ville de Troas lors d'un voyage de mission, l'apôtre Paul prolongea son séjour jusqu'au dimanche, ce qui lui permit de « rompre le pain », c'est-à-dire de participer au repas de la sainte Cène, avec les chrétiens de cette ville (Actes 20.7).

Le repas du Seigneur – Le paragraphe précédent vient de nous suggérer que le repas commémoratif institué par le Christ la veille de sa mort était la raison d'être des assemblées chrétiennes le premier jour de la semaine (Actes 20.7; 1 Corinthiens 11.17-34). Ce repas se composait de pain et de vin (Matthieu 26.26-29). Tous les chrétiens étaient invités à communier ainsi en prenant un peu de pain et de vin, avec dignité et recueillement (1 Corinthiens 11.17-29).

Les premiers chrétiens n'ont jamais considéré que ce repas était une répétition du sacrifice du Christ. Contrairement aux sacrifices d'animaux quotidiens que les Juifs offraient sous le système de l'Ancien Testament, « *les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés* », les apôtres avaient enseigné que Christ, lui, a « *offert un seul sacrifice pour les péchés. [...] Car, par une seule offrande il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés* » (Hébreux 10.11,12,14).

Par conséquent, le repas du Seigneur n'était pas pour eux un renouvellement du sacrifice expiatoire de Jésus, mais une commémoration de cette mort en même temps qu'une annonce de son retour (1 Corinthiens 11.24-26).

La notion du pain se changeant en chair et du vin se transformant en sang leur était étrangère. L'apôtre Paul n'aurait d'ailleurs pas manqué de la rappeler dans sa lettre aux « Corinthiens » où il traite de ce sujet. Au lieu de cela il est question de « manger le pain » (et non la chair) et de « discerner » le corps du Seigneur, en mangeant et en buvant (Matthieu 26.26-29; 1 Corinthiens 11.26-29). « *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* »

Les chants – Dès l'établissement de l'Église, les chants ont fait partie de son culte. « *Quelqu'un est-il dans la joie?* » dit l'Épître de Jacques, « *Qu'il chante des cantiques* » (Jacques 5.13). Paul déclare qu'il faut chanter avec l'esprit mais aussi avec l'intelligence (1 Corinthiens 14.15).

Il recommande également aux chrétiens de Colosses (Colossiens 3.16) et à ceux d'Éphèse (Éphésiens 5.19) de chanter à Dieu dans leur cœur.

Sous l'ancienne alliance (ou Ancien Testament), les Israélites célébraient leur culte à Jéhovah par des chants et des danses au son de nombreux instruments de musique. Le Nouveau Testament, par contre, ne fait pas mention d'instruments de musique dans le culte. Il est donc préférable de s'en abstenir et de se contenter de la musique purement vocale, celle que le Seigneur a autorisée dans le culte de son Église.

Ajoutons encore que sur ce point les coutumes de l'ancien Israël ne peuvent justifier l'usage d'instruments de musique dans le culte chrétien, pas plus que ses lois sur l'encens et les sacrifices d'animaux ne peuvent régir l'Église du Christ. Le peuple de la nouvelle alliance, l'Église, ne se trouve plus sous le système de l'ancienne alliance (Hébreux 8.6-13).

La prière – La vie de l'Église a toujours été caractérisée par la prière. Jésus avait fait cette promesse : « *Ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera* » (Jean 16.23). Après avoir insisté sur le fait que Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'apôtre Paul ajoute : « *Je veux donc que les hommes prient en tout lieu* » (1 Timothée 2.5-8). Ainsi, de Jérusalem (Actes 12.5), de Rome (Romains 8.26), de la Macédoine (1 Thessaloniens 5.17), « *en tout lieu* » les prières des chrétiens s'élevaient vers Dieu au nom de Jésus-Christ.

Les offrandes ou la collecte – Les premiers chrétiens étaient très généreux. Ainsi nous lisons dans le Nouveau Testament qu'à Jérusalem nombreux étaient ceux qui allaient jusqu'à vendre des champs et des maisons pour répondre à un besoin urgent (Actes 4.32-35). Nous apprenons également qu'en dépit de leur pauvreté, les chrétiens de la Macédoine se sont dépouillés davantage encore pour secourir les chrétiens de la Judée dans leur misère (2 Corinthiens 8.1-5).

Chaque assemblée locale procédait à une collecte hebdomadaire, selon ce que l'apôtre Paul avait écrit aux Églises de la Galatie et de Corinthe : « *Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité* » (1 Corinthiens 16.2).

Le ministère de la Parole – La prédication et l'enseignement de la Parole occupaient une place importante dans les activités de l'Église, comme nous pouvons le constater dans les Églises de Troas (Actes 20.7), de Corinthe (1 Corinthiens 14.23-26), de Rome (Romains 1.15).

La prédication de la Parole avait pour but d'instruire dans la voie du salut (2 Timothée 4.1-4).

Ce ministère de la Parole pendant le culte de l'Église était réservé aux hommes exclusivement. L'apôtre Paul écrit à cet égard : « *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence* » (1 Timothée 2.11,12). Dans un autre texte, il dit encore : « *Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler* » (1 Corinthiens 14.33,34). Remarquez encore l'unité de l'Église : la règle concernant le silence des femmes dans le culte était observée partout.

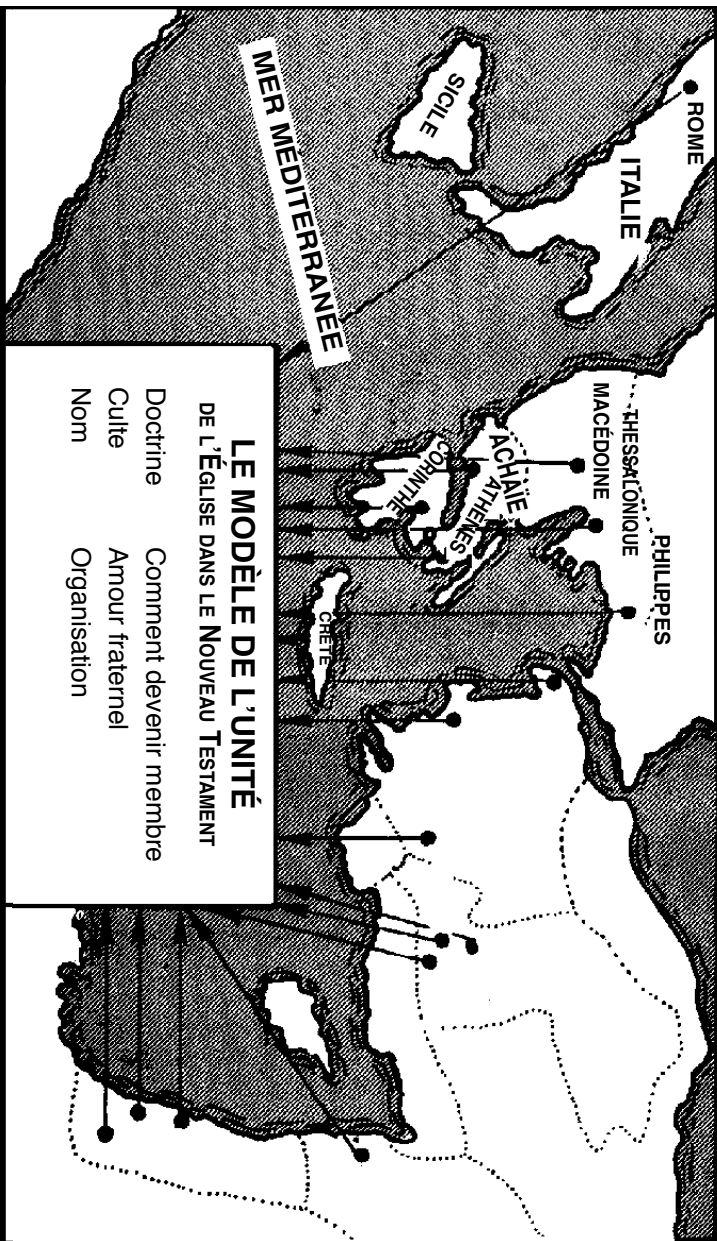
La femme peut néanmoins enseigner aux enfants et aux autres femmes (Tite 2.3-5). Les femmes ont contribué à la marche victorieuse de l'Église primitive, mais leur rôle n'a jamais eu pour cadre l'assemblée publique.

CONCLUSION

Nous avons vu que la volonté de Jésus était que ses disciples soient unis en un seul corps, une seule Église. C'est pourquoi nous trouvons cette Église présente au premier siècle répartie dans tout l'Empire romain, en diverses congrégations (ou assemblées locales). Ces assemblées étaient soudées entre elles par le ciment d'une doctrine commune et de l'amour. Elles portaient le même nom; elles étaient organisées d'une manière identique; leur culte avait partout les mêmes caractéristiques et partout – à Jérusalem ou à Troas, en Crète ou à Rome, à Corinthe ou en Macédoine – les conditions d'appartenance étaient les mêmes.

Si tous les disciples du Christ à travers les âges étaient restés fidèles à ce modèle d'unité, fondé sur la Parole de Dieu, nous ne connaîtrions pas cet émiettement religieux qui défigure aujourd'hui le christianisme.

Dans notre prochaine leçon, nous verrons comment les fausses doctrines se sont introduites dans l'Église du Christ, provoquant de multiples divisions.



CEUX DE L'ASSEMBLÉE DE L'ÉGLISE A

Jérusalem
Ephèse
Philippines
Rome

CRURENT

Actes 19,4,5
Actes 16,31
Romains 19,9,10

SE REPENTIRENT

Actes 2,38
Actes 19,4

CONFESSÈRENT LEUR FOI

Romains 10,9,10

SE FIRENT BAPTISER

Actes 2,38
Actes 19,5
Actes 16,33
Romains 6,3,4

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-6-8

QUESTIONNAIRE Leçon 8 Note : _____	Nom _____
	Adresse _____

	Code postal _____

I. RÉVISION – ÉCRIVEZ VRAI OU FAUX DANS L'ESPACE PRÉVU.

- _____ 1. Le Christ est le seul moyen par lequel Dieu sauve les hommes.
- _____ 2. L'homme accepte le salut en s'abandonnant à Dieu par la foi, le repentir et le baptême.
- _____ 3. Christ est le seul chef de l'Église universelle.

II. ENCERCLEZ LA LETTRE CORRESPONDANT À VOTRE RÉPONSE.

- | | |
|---|--|
| <p>1. [Jean 17.20,21] Selon le Christ, les chrétiens doivent...</p> <p>a) être unis.
b) être divisés.
c) tolérer la division.</p> | <p>5. [Actes 20.32] Pour éviter les erreurs doctrinales et la division, Paul recommande aux anciens de l'Église d'Éphèse de s'en remettre...</p> <p>a) à leurs supérieurs hiérarchiques.
b) à la volonté de la majorité.
c) à Dieu et à sa Parole.</p> |
| <p>2. [1 Corinthiens 1.10-13; 3.3,4] La division religieuse est...</p> <p>a) voulue de Dieu.
b) tolérable parce qu'elle est inévitable dans une société d'hommes.
c) un mal contre lequel il faut lutter.</p> | <p>6. [Éphésiens 4.1-6] Les croyants pourraient réaliser aujourd'hui l'unité religieuse...</p> <p>a) en élaborant une « confession de foi » qui leur servirait de base commune.
b) en acceptant l'autorité d'un même chef d'Église humain.
c) en retrouvant les mêmes pratiques et la même foi qui caractérisaient l'Église du premier siècle.</p> |
| <p>3. [Jean 17.17-22; 8.31,32] Dans sa prière, Jésus déclare que l'unité doit se faire sur la base...</p> <p>a) des idées humaines.
b) des proclamations d'un chef d'Église humain mais infaillible.
c) de la parole de Dieu.</p> | <p>7. [Éph. 4.4; 1.22,23] Dans le Nouveau Testament, nous trouvons...</p> <p>a) une Église composée de plusieurs sectes et confessions différentes.
b) une Église composée de plusieurs assemblées locales.
c) plusieurs Églises et confessions religieuses.</p> |
| <p>4. [Éphésiens 4.1-3] Toute personne qui se réclame de Dieu devrait...</p> <p>a) tolérer la division religieuse.
b) s'efforcer de réaliser l'unité des croyants.</p> | |

8. [1 Corinthiens 4.17; 7.17] Les messages de l'apôtre Paul aux différentes assemblées...
- a) se contredisent les uns les autres.
 - b) sont essentiellement toujours les mêmes.
9. [2 Pierre 3.15,16; Romains 1.16] Le message de Paul aux païens et celui de Pierre au monde juif...
- a) différaient radicalement.
 - b) comportaient quelques ressemblances.
 - c) étaient identiques.
10. [Galates 1.6-9] Modifier le message de Dieu...
- a) est parfois nécessaire pour l'adapter et le moderniser.
 - b) c'est s'attirer la condamnation de Dieu.
11. [1 Corinthiens 1.11-13] Les différents noms par lesquels les groupes religieux se distinguent les uns des autres...
- a) sont agréables à Dieu.
 - b) importent très peu.
 - c) contribuent à la division et sont condamnés par l'Écriture.
12. [Rom. 16.16; 1 Cor. 1.2] Par quelle formule désigna-t-on l'Église au premier siècle?
- a) Église catholique romaine
 - b) Église luthérienne
 - c) Église de Christ ou de Dieu
 - d) Église évangélique
13. [1 Pierre 4.16; Actes 11.26; 20.7] Par quel terme désignait-on les membres de l'Église?
- a) Chrétiens ou disciples
 - b) Pentecôtistes
 - c) Méthodistes
 - d) Catholiques
 - e) Baptistes
 - f) Protestants

III. ENCERCLEZ LA LETTRE CORRESPONDANT À VOTRE RÉPONSE.

1. Au premier siècle, les conditions d'appartenance à l'Église étaient, d'une assemblée à l'autre,...
- a) les mêmes.
 - b) différentes.
2. [Marc 16.16; Luc 24.47] Ces conditions d'appartenance étaient...
- a) la foi seule.
 - b) le baptême seulement.
 - c) la foi, le repentir et le baptême.
3. Aujourd'hui, pour être chrétien, il faut...
- a) satisfaire aux mêmes conditions que les premiers chrétiens.
 - b) se conformer aux normes nouvelles d'une Église en pleine évolution.
4. [Actes 14.23; Tite 1.5; Jacques 5.14] Dans l'Église du Nouveau Testament, nous constatons que des anciens ou évêques étaient...
- a) dans l'Église de Rome et dans les plus grandes villes de l'Empire.
 - b) dans l'Église de Rome seulement.
 - c) dans toutes les assemblées réparties dans le monde.
5. [Actes 14.23; Tite 1.5; Phil. 1.1] L'organisation des assemblées se caractérisait par...
- a) un ancien ou évêque à la tête de chaque assemblée.
 - b) un ancien ou évêque à la tête de plusieurs assemblées.
 - c) plusieurs anciens ou évêques à la tête de chaque assemblée.

6. [Phil. 1.1; 1 Tim. 3.8-10] Quelle autre fonction trouvait-on encore dans l'Église du premier siècle ?
- Cardinaux
 - Prêtres
 - Diacres
 - Archevêques
7. Au premier siècle, les assemblées de l'Église réparties de par le monde pratiquaient toutes un culte...
- différent.
 - semblable.
 - variable.
8. [Actes 20.7; 1 Corinthiens 16.1,2] Pour célébrer leur culte, les chrétiens se réunissaient...
- chaque samedi.
 - chaque premier jour de la semaine (dimanche).
 - deux fois par mois, le dimanche.
9. [Hébreux 10.25,26] Le fait de délaissier volontairement les assemblées de l'Église...
- ne fait l'objet d'aucun commentaire de la part des apôtres.
 - était toléré par les apôtres.
 - était considéré comme une offense à Dieu.
10. Une des principales raisons d'être de l'assemblée hebdomadaire est...
- d'assister à la célébration du culte par un officiant autorisé.
 - de rompre le pain ou participer à la sainte Cène.
 - l'adoration des apôtres et de la mère du Seigneur.
11. [Matt. 26.26-29; 1 Cor. 11.26-29] Pendant le culte, les premiers chrétiens partageaient...
- le pain seulement.
 - le pain et le vin.
 - le pain et l'eau.
 - le corps et le sang véritables du Seigneur.
12. [Hébreux 7.27; 9.28; 10.11,12; 1 Corinthiens 11.24-26] Le but du repas du Seigneur ou sainte Cène était de...
- sacrifier Christ à nouveau.
 - se souvenir de la mort du Seigneur.
 - changer le pain et le vin en chair et en sang.
13. [Jean 16.23; 1 Timothée 2.5] La Bible enseigne qu'il faut prier Dieu par l'intercession...
- de Marie.
 - des saints.
 - de Jésus.
14. [1 Cor. 16.1,2; 2 Cor. 9.6] Pour leurs offrandes, les chrétiens donnaient...
- la dîme (ou dixième partie de leurs revenus).
 - le moins possible.
 - avec libéralité.
15. [1 Cor. 14.33,34; 1 Tim. 2.11,12] Qui la Bible autorise-t-elle à enseigner ou à prendre la parole en public ?
- Indifféremment les hommes ou les femmes
 - Les hommes seulement
 - Les femmes à condition que les hommes donnent leur accord

IV. RÉSUMONS LES FAITS

ÉCRIVEZ OUI OU NON DANS L'ESPACE PRÉVU.

- _____ 1. La volonté du Christ est-elle que tous ses disciples ne forment qu'une seule Église ?
- _____ 2. La véritable unité est-elle fondée sur la Parole de Dieu plutôt que sur l'opinion des hommes ?

- _____ 3. Au premier siècle, n'y avait-il qu'une seule Église composée de plusieurs assemblées ?
- _____ 4. Cette Église avait-elle réalisé l'unité en ce qui concerne les conditions d'appartenance, l'organisation et le culte ?
- _____ 5. L'Église d'aujourd'hui devrait-elle enseigner des doctrines inconnues de l'Église du premier siècle ?
- _____ 6. Les Églises d'aujourd'hui devraient-elles porter d'autres noms que ceux qui identifiaient l'Église du premier siècle ?
- _____ 7. Les Églises d'aujourd'hui devraient-elles modifier les conditions d'appartenance que reconnaissait l'Église primitive ?
- _____ 8. L'Église devrait-elle avoir le même culte aujourd'hui qu'au premier siècle ?
- _____ 9. Son organisation devrait-elle être différente de ce qu'elle était au premier siècle ?
- _____ 10. Les Églises d'aujourd'hui pourraient-elles réaliser l'unité dont jouissait l'Église du premier siècle en se conformant au modèle révélé dans le Nouveau Testament ?

VOS REMARQUES/OBSERVATIONS/QUESTIONS

Nous vous invitons à les renvoyer avec la révision

Adresse du conseiller :	<p>Éditions C.E.B. 4806 Trousdale Dr. Nashville, TN 37220, États-Unis www.editionsceb.com Imprimé aux États-Unis</p> <p>CB-6-8</p>
-------------------------	---